Patrimalp
Univ. Grenoble Alpes

Sujet de recherche doctorale – WP1 – Patrimalp

APPORTS DE L'APPROCHE INTEGREE ARCHEO-GEOMORPHOLOGIQUE DANS L'ETUDE DES SITES ORNES DE MONTAGNE

Contexte de la recherche doctorale

La recherche doctorale sur les sites ornés de montagne alpine s'inscrit dans les actions de recherche de PATRIMALP (Cross Disciplinary Program, IDEX, Université Grenoble Alpes) qui regroupe sept unités de recherche travaillant sur des objets patrimoniaux dans une volonté de renforcer les dynamiques interdisciplinaires (https://patrimalp.univ-grenoble-alpes.fr).
Un des axes de recherche de PATRIMALP est l'étude des sites ornés alpins (peints et gravés). Une attention particulière est portée sur la compréhension de leur répartition spatiale, le calage chronologique de leur fréquentation et la définition de leur état de conservation. Si la majorité des données actuelles issues des travaux archéologiques en abris ornés alpins tend à souligner une fréquentation dès les IVe et IIIe millénaire BCE, l'insertion chrono-culturelle du corpus orné demeure incertaine. Cette incertitude n'est pas inhérente aux seules Alpes, elle concerne un grand nombre d'espaces de montagne ayant été englacé lors des épisodes froids du Pléistocène voire des récurrences plus tardives.
Afin d'identifier les temporalités et modalités de l'ornementation des sites d'altitude, il est indispensable de préciser les conditions environnementales contemporaines des périodes de fréquentations et de reconstruire les circulations de ces groupes et des interactions culturelles au travers des Alpes. Cette construction n'est possible que par une approche intégrative alliant les connaissances archéologiques, géomorphologiques et celles liées à la connaissance des environnements et des aires culturelles passés.

Dans ce contexte, le sujet de recherche doctorale s'attachera aux différentes approches conduisant à une connaissance intégrative des sites ornés de montagne. L'accent sera plus particulièrement mis sur les apports de l'approche morphogénique associée aux outils de la modélisation 3D à différentes échelles spatiales (du site aux états de paroi) et temporelles (de la mise en place du site aux gestes et actions anthropiques). Une attention sera également portée sur l'évolution post-fréquentations de ces sites afin de mieux appréhender leurs états de conservation. La recherche doctorale s'impliquera dans les dynamiques du WP1 de PATRIMALP et s'articulera avec les autres travaux doctoraux et de master qui seront engagés par les laboratoires partenaires sur les sites ornés alpins et de montagne.

Objectifs et attendus de la recherche doctorale

Le projet de thèse s'inscrit dans les dynamiques émergentes de recherche sur les sites archéologiques (pré)historiques en les abordant d'emblée par une approche intégrative des processus physiques, environnementaux et anthropiques dont les interactions définissent leurs valeurs symboliques et patrimoniales. Les récents travaux sur de tels sites ayant eu un écho

financed by
IDEX Université Grenoble Alpes

international résultent de telles recherches interdisciplinaires (Aubert et al., 2018 ; Hoffmann et al., 2018 ; Jaubert et al. 2016 ; Delannoy et al., 2017 et 2018 ; Chalmin et al., 2018).

Enjeux scientifiques

Développer le concept d'étude intégrée des sites archéologiques *via* l'émergence de nouveaux noumènes et approches méthodologiques constitue un nouvel enjeu scientifique fort car il réinterroge les façons d'appréhender ces objets et porte de nouveaux regards sur leurs valeurs culturelles en les replaçant dans leur environnement naturel et dans leur espace social. Le projet de thèse répond à cet enjeu en réinterrogeant les « mémoires morphologiques » de ces sites afin de faire la part des évolutions naturelles et des actions anthropiques dans la compréhension de leur facture paysagère actuelle et contemporaine des fréquentations passées.

Dans ce projet de recherche doctorale, il s'agit d'aborder les caractères des sites ornés alpins dans une même chaine d'analyses et de raisonnement ayant pour objectif de (re)créer les liens entre les sites archéologiques et leurs environnements naturels et humains passés. Les concepts de « mémoires morphologiques » et d'anthropo-géomorphologie et les méthodes qui leur sont associées (Delannoy et *al.*, 2017 et 2018), seront mobilisés dans cette recherche doctorale afin de souligner la pertinence de l'analyse géomorphologique à haute résolution spatiale dans la reconstitution de l'environnement physique contemporains des fréquentations (pré)historiques et dans la définition de la chronologie des différents événements morphogéniques responsables de leur facture paysagère syn-fréquentation. Une attention sera également portée aux dynamiques morphogéniques postérieures afin d'appréhender les causes des états de paroi actuels et de conservation des entités graphiques peintes et/ou gravées.

Ces objectifs de recherche nécessitent d'aborder les sites étudiés à différentes échelles spatiales : des écailles et encroutements de paroi à l'insertion des sites dans leur relief environnant. Cette approche multi-scalaire est un vecteur pertinent pour (i) intégrer l'ensemble des processus ayant participé à la facture morphologique des sites et (ii) travailler sur les emboîtements de formes et de formations afin de poser les bases d'une chronologie relative robuste. Cette approche par étapes successives de raisonnement permet de définir les supports mobilisables pour réaliser des datations absolues (cosmogénique, U/Th, $_{14}$C…). Le travail doctoral aura pour objet de fixer ces supports de datation et d'engager les analyses.

L'approche intégrative des sites rupestres *via* les entrées géomorphologiques a, par ailleurs, pour intérêt d'appréhender les modalités d'accès aux sites ainsi que de déplacement dans l'environnement montagnard proximal (englacement, accès aux cols, praticabilité des fonds de vallée, etc.) faisant ainsi le lien entre les conditions physiques et les modes d'occupation anthropiques depuis le début du désenglacement.

Si l'entrée géomorphologique est privilégiée dans cette recherche doctorale, elle se doit d'être pensée comme support de connaissances à une compréhension globale et la plus intégrée possible de ces sites notamment dans leur dimension sociale et culturelle. Les recherches récentes sur les sites ornés indiquent qu'une part, parfois importante, de leur géométrie est liée à des actions anthropiques contemporaines de leur fréquentation. Bien que cela n'ait pas été jusqu'ici relevé dans les sites rupestres alpins, une attention sera portée sur ces éventuelles modifications anthropiques en croisant les données géomorphologiques et archéologiques.

Approche méthodologique

Les outils classiques de l'approche géomorphologique seront mobilisés pour mener cette recherche doctorale : cartographie géomorphologique, relevés et coupes géologiques et

sédimentaires, analyses pétrographiques, granulométriques et morphoscopiques des formations présentes sur le site en fouilles archéologique.

Les outils d'acquisition, de traitement et de modélisation 3D seront également investis afin de quantifier les modifications du paysage physique du site et de son proche environnement (Jaillet et al., 2018).

Le couplage de l'approche géomorphologique et des outils 3D permettra de discriminer les événements qui ont marqué l'évolution du relief et de les associer aux modalités d'enregistrement des sites archéologiques. L'étude de l'emboitement spatial des formes du relief et de dépôts permet de construire le canevas morphogénique (évolution du site) et de poser les différentes étapes du façonnement du relief. Une attention sera ici portée aux méthodes permettant de poser avec acuité l'évolution du contexte physique avant, pendant et après les occupations des sites étudiés. C'est en précisant la temporalité des différents épisodes, que l'on pourra accéder à une chronologie de la réalisation des peintures.

La recherche doctorale s'appuiera également sur les données existantes aussi bien archéologiques et géologiques sur les sites retenus et leur environnement régional (rapports de fouilles, articles, thèses…) et pourra le cas échéant rediscuter des résultats au vue des données acquises durant le travail doctoral.

Compétences requises

Le (la) candidat(e) devra avoir des compétences en géomorphologie, en analyse morphogénique à petite et moyenne échelle (métrique à kilométrique) et en acquisition et traitement de données 3D. Des connaissances en archéologie notamment sur les périodes récentes de la Préhistoire (Paléolithique supérieur, Néolithique) sont attendues pour intégrer la thèse dans les problématiques archéologiques actuelles. Des compétences en cartographie et traitement 3D et en analyses sédimentaires sont également nécessaires pour conduire ce travail de thèse.

Contacts :

Jean-Jacques DELANNOY & Emilie CHALMIN, Laboratoire EDYTEM

jean-jacques.delannoy@univ-smb.fr

emilie.chalmin-aljanabi@univ-smb.fr

Claudia DEFRASNE, laboratoire LaMPEA

claudia.defrasne@gmail.com

1. Date limite d'envoi des dossiers : 12 juillet 2019
2. Première étape de sélection : 25 juillet 2019
3. Seconde étape de sélection avec entretien individuel : à partir du 2 septembre 2019

Type de contrat : 3 ans de bourse doctorale à plein temps

Date de démarrage : 01/11/2019